AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,
c'est contagieux !

COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
www.cs3r.org

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'humanité en danger. Agissons!

Selon le GIEC (voir l'encadré à droite), la température moyenne de la Terre se réchauffe rapidement depuis les débuts de l'ère industrielle. De 1850 à 2006, la température globale à la surface de la Terre a augmenté de 0,8 ˚C. D'ici 2100, ce réchauffement pourrait atteindre de 2 à 5 ˚C, entraînant des conséquences extrêmement dramatiques pour tous les êtres vivants. Qualifié par plusieurs de plus grande menace à la survie de l'humanité, ce changement climatique « accéléré » est dû aux activités humaines et surtout à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. Ces trop grandes quantités de GES proviennent principalement de l'utilisation des combustibles fossiles (pétrole, gaz, charbon, etc.) pour la production d'énergie, les transports et l'industrie.

La croissance, érigée en objectif absolu, conduit l'humanité vers un mur.

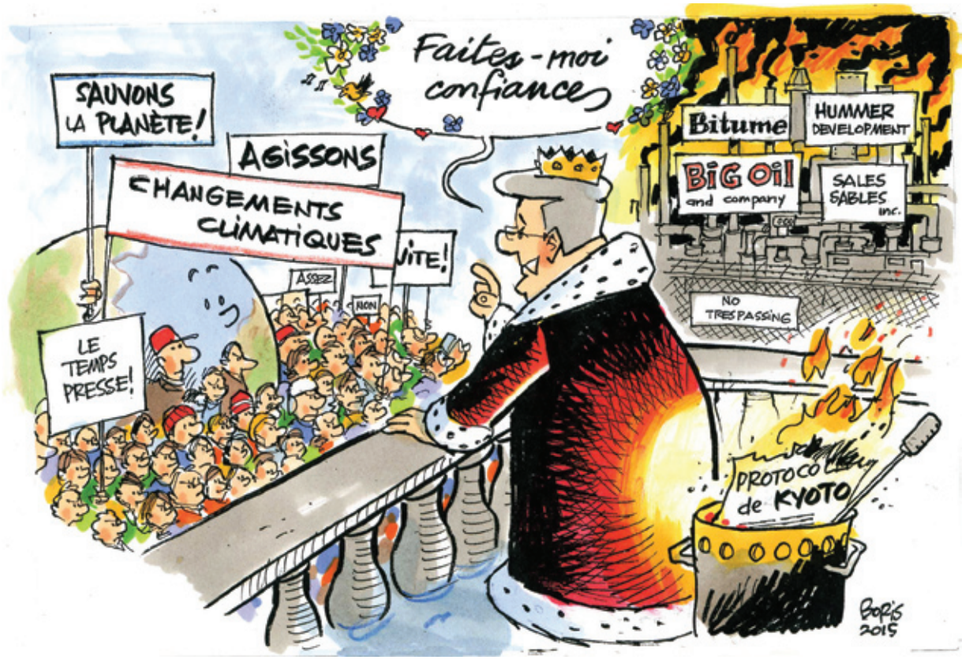
Les changements climatiques et les catastrophes qu'ils promettent sont en partie causés, et assurément entretenus, par le système économique actuel qui pousse à toujours consommer plus et à surexploiter les ressources de la planète. La croissance économique, érigée en objectif absolu, conduit donc l'humanité directement vers un mur. En fait, on peut même se demander comment il se fait que nous n'y ayons pas pensé plus tôt. Dès 1972, le Rapport Meadows sonnait en effet l'alarme à partir d'un constat très simple : notre système économique est basé sur une exploitation toujours « croissante » des ressources de la Terre, alors que celles-ci sont « limitées ».

« Certains disent que lutter contre les changements climatiques est trop cher. Ils ont tort. C'est le contraire qui est vrai. Nous paierons un prix inacceptable si nous n'agissons pas tout de suite ».

Ban Ki Moon
Secrétaire général des Nations Unies

C'est quoi le GIEC?

Le GIEC, c'est le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat. Mis sur pied en 1988, le GIEC compile plus de 20 000 études de plus de 800 chercheurs experts du climat de partout dans le monde. Ses conclusions sont aujourd'hui acceptées par la très grande majorité des climatologues et des gouvernements de la planète. En 2007, le GIEC a d'ailleurs reçu le Prix Nobel de la Paix, conjointement avec Al Gore. Le dernier rapport du GIEC a été publié en 2014 et est disponible en français sur son site Internet : www.ipcc.ch



Quelles catastrophes nous attendent ?

L'impact des changements climatiques sur l'environnement et sur nos vies commence déjà à se faire sentir. Mais il va s'accentuer au cours des prochaines décennies et sera très évident dès 2050.

1 Hausse du niveau des océans

La première conséquence est la fonte des glaces en Arctique et en Antarctique. Le niveau des océans a déjà augmenté d'environ 20 cm depuis 1901, et on prévoit que la hausse sera d'environ 1 mètre d'ici 2100. Considérant que plus de 3,5 milliards de personnes vivent près des côtes, il est facile de prévoir l'impact de cette hausse du niveau des mers. Déjà, les habitants des Îles Vanuatu (en Océanie) et des îles Maldives (océan Indien) entrevoient que leur pays aura complètement disparu sous la mer d'ici 2100.

2 Sécheresses et inondations

Alors que certaines régions du monde vont connaître une augmentation du nombre et de la durée des sécheresses, d'autres vont connaître plus d'épisodes de pluies diluviennes et d'ouragans. De manière générale, les réserves d'eau douce de la planète vont diminuer, les déserts vont s'étendre et les surfaces de terre cultivable se rétrécir. Tout cela va évidemment diminuer la quantité de nourriture disponible sur la Terre. Sachant que de nos jours, environ 800 millions de personnes souffrent déjà de la faim dans le monde, il est facile de prévoir que le changement climatique va augmenter le nombre d'affamés, de même que les décès liés à la pauvreté extrême.

3 Multiplication des guerres

Si les conditions de vie deviennent plus difficiles sur la Terre et que les ressources d'eau et de nourriture se raréfient, tout indique que l'humanité va devoir faire face à une augmentation des guerres. Si, à notre époque, on fait la guerre pour s'accaparer du pétrole ou des métaux rares, il y a fort à parier qu'une plus grande proportion des guerres et conflits à venir va se faire pour le contrôle de l'eau ou des terres arables.

4 Une planète invivable dans 85 ans ?

De manière générale, si le réchauffement s'accélère et dépasse le seuil de 2 °C, notre planète pourrait connaître des bouleversements majeurs entre 2050 et 2100. Les ouragans et les typhons, les inondations, les sécheresses, les famines et la pauvreté, pourraient faire davantage de victimes chaque année. Les espèces végétales et animales de la planète pourraient connaître un déclin accéléré. En se réchauffant, les océans pourraient s'acidifier et se vider de la majeure partie des espèces de poissons. Si rien n'est fait pour freiner ce réchauffement et que notre planète devenait invivable, la population humaine pourrait commencer à décroître rapidement dans des conditions dramatiques ou violentes.

Le chiffre

1750 milliards $

C'est le montant absolument incroyable qui est consacré chaque année en dépenses militaires dans le monde. Il suffirait d'un cinquième de cette somme chaque année pour régler la plupart des problèmes humains sur la Terre : éliminer la pauvreté extrême et la famine, offrir de l'eau potable, des services de santé et d'éducation à toutes les populations… et réagir efficacement au problème du changement climatique.

(Source : www.sipri.org)

POUR EN SAVOIR PLUS

Équiterre
www.equiterre.qc.ca
Gaia presse - Portail de nouvelles sur l'environnement
www.gaiapresse.ca
GIEC
(Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat)
www.ipcc.ch

POUR AGIR!

NON aux sables bitumineux!
Signez et diffusez la pétition du groupe Équiterre contre les sables bitumineux et le projet d'Oléoduc Énergie Est de la compagnie TransCanada.

www.cauzio.org/groupe-non-sb/non-sables-bitumineux#action

S'adapter et renverser la situation

On le voit bien, la question n'est pas de savoir s'il faut agir, mais bien comment il faut agir.

Pour espérer renverser la vapeur ou à tout le moins amoindrir les effets négatifs des changements climatiques, la solution est déjà connue. Elle consiste à réduire radicalement les émissions de GES et à développer en mode accéléré le secteur des énergies propres et renouvelables. Cela implique évidemment qu'il faille freiner les projets qui font la promotion de l'utilisation du pétrole, du gaz, et du charbon.

Certains auteurs affirment qu'il est trop tard pour éviter complètement les perturbations climatiques et qu'on peut seulement, à ce stade-ci, en diminuer l'ampleur et les effets négatifs. Quoi qu'il en soit, le système économique actuel conduit l'humanité vers la catastrophe. Il préconise la croissance effrénée, la consommation à outrance et le gaspillage de nos ressources. Selon l'ex-président brésilien Lula Da Silva, si chaque habitant de la Terre produisait la même quantité de GES qu'un Nord-Américain, nous aurions besoin de l'atmosphère de neuf planètes comme la nôtre.

Il faut réduire dès maintenant les émissions de GES et développer rapidement le secteur des énergies propres et renouvelables.

Au-delà de notre responsabilité individuelle à modifier nos habitudes, comme éteindre les lumières, utiliser le transport en commun, baisser le chauffage ou consommer des aliments produits localement, il reste que les gouvernements doivent prendre leurs responsabilités. Ils doivent exiger des entreprises et industries qu'elles réduisent considérablement leurs émissions de GES. Les pays doivent signer entre eux des accords de réduction d'émissions de GES qui soient contraignants. Ils doivent investir et prendre des mesures très rapides pour favoriser la recherche de nouvelles technologies et le développement d'une industrie plus verte. Il est encore temps de réagir aux changements climatiques.

Implication citoyenne requise!

Considérant les impératifs d'un système politique basé sur le court terme (des élections aux 4 ans), nos élus sont prisonniers d'une logique électoraliste qui empêche de s'attaquer aux problèmes structurels qui touchent l'environnement. Une part non négligeable de ces élus retire par ailleurs des avantages de son alliance avec l'industrie pétrolière et gazière, ou encore de son parti pris, à courte vue, envers un système économique qui place la croissance et le profit au-dessus de toutes considérations humaines. Dans ce contexte, il devient clair que si on veut éviter la catastrophe climatique, la solution passe par une plus grande implication citoyenne. Il nous revient donc de dire à nos politiciens ce que nous voulons qu'ils fassent. Voter aux 4 ans ne suffit pas. Il faut dénoncer, agir, prendre la parole et exiger des changements pour le bien commun.

Vous appréciez ce point de vue
DIFFÉRENT?

Aidez-nous à
CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598